

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION CO., LIMITED. BUREAU: 329 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

RECEVOIR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. SEULS SE SOULEVANT AU PREZ MOINDRE DE CINQ CENTS LA LIGNE, VOIR LA QUATRIEME PAGE.

TEMPERATURE

DU 29 DECEMBRE 1900.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (48, 50, 50, 50).

Notre numéro du 1er Janvier 1901.

Mardi prochain, nous publierons un numéro à la composition duquel nous avons apporté de grands soins...

Ce numéro aura vingt pages de matières intéressantes; intéressantes, disons-nous, parce que jeunes et vieux les pourront lire avec fruit.

Entr'autres articles, citons: plusieurs contributions de plumes connues - prose et poésie; une revue des événements les plus marquants de XIXe siècle; deux pages de portraits, ceux des principaux souverains et chefs d'Etat du monde avec les dates de la naissance et de l'avènement de chacun; enfin nombre de souhaits de personnes de distinction qui nous les forment à l'occasion du siècle au seuil auquel nous voici.

Ce numéro sera intéressant, nous le répétons, parce qu'il sera instructif.

Supériorité Industrielle et Commerciale des Etats-Unis.

An moment même où se meurt un siècle aussi mouvementé que le dix-neuvième, qui a pour le bonheur et le malheur de l'humanité tant de révolutions à son actif, il est bien permis à ses survivants, ici et là, sur le globe, de jeter un regard sur les cent ans qui viennent de s'écouler, de se demander quel rôle il ont joué dans toutes ces transformations, et quel part ils ont pris au progrès général, moral ou matériel, pen importe.

Il ne faut pas avoir fait de longues observations et avoir beaucoup réfléchi, pour arriver à cette conclusion que les Etats-Unis tiennent la corde et surpassent tous les autres peuples.

Ils font une glorieuse exception dans l'histoire et sous ne connaissons pas un peuple, antique ou moderne, dont les progrès puissent se comparer aux siens, pas même la Grande-Bretagne qui, franchement, n'a pas beaucoup à se féliciter sous ce rapport; elle a plutôt reculé qu'avancé. Sa domination est plus contestée que jamais et l'on peut ajouter que tout ce qu'elle a vu faire de bien, elle le doit à sa vieille aristocratie qui date du moyen âge. Elle se trouve à l'heure qu'il est vaincue et distancée par ses anciens rivaux qui, après leur défaite contre la mère-patrie, ont créé en quelque sorte un nouveau monde; car, avant leur émancipation, l'Amérique ne comptait pas; ce n'était qu'une expression géographique.

L'Angleterre en est réduite à aller qu'on demande appui à ses anciens sujets émancipés malgré elle. C'est là, suivant nous, la plus grande humiliation durant sa longue histoire. Elle a beau se livrer à mille fanfaronnades, elle n'en est pas moins condamnée à subir la loi de ceux à qui elle la faisait autrefois. Que la France, par exemple, tourne ses regards vers l'union américaine et lui demande quelque secours, au payant, bien entendu, rubis sur l'ongle, nous le concourons. Elle ne lui dit absolument rien et elle lui a jadis rendu de signalés services. C'est à la chevaleresque intervention de la nation française que les Américains doivent leur émancipation et nous ne croyons pas - les faits sont là pour le prouver - qu'elle en ait jamais abusé. Mais que la Grande-Bretagne en fasse autant et ait assez peu de dignité pour tendre la main aux Américains et implorer leur secours, après ce qui s'est passé, c'est ce que nous ne comprendrions jamais.

Nous sommes donc heureux de voir les Américains battre les Anglais sur le terrain économique, sur le terrain du commerce, de l'industrie, de l'agriculture. Que l'hégémonie passe des mains des européens dans celles des Américains, nous le croyons.

C'est là une loi à laquelle l'hu-

manité n'a pu jusqu'ici se soustraire; il faut nous y soumettre. A une époque essentiellement économique comme la nôtre tout se mesure au chiffre des importations et des exportations. Sans ce double rapport, les Etats Unis affirment leur supériorité sur les autres pays, et ce n'est pas nous, descendants de Français, qui leur contesterons cette supériorité.

Une très agréable visite.

L'Abéille a été honorée hier de la visite de M. Dallemagne, consul général de France, arrivé tout récemment à la Nouvelle-Orléans.

M. Dallemagne était accompagné du très sympathique vice-consul, M. Jos. Thiébaud.

Le nouveau consul est un homme d'une grande distinction et d'un commerce charmant. Bien que nous le visions pour la première fois, nous n'avons pu nous défendre d'un sentiment de sympathie.

Ce que nous avons admiré chez lui et qui, lui gagnera bien des amitiés, c'est la simplicité de ses façons, cette simplicité qui, tout en imposant le respect, est comme une clé à tous les cœurs; la caractéristique, d'ailleurs, de toute haute personnalité.

M. Dallemagne représentera la France dignement, nous en avons la persuasion. Il a fait sa tournée depuis longtemps dans la carrière consulaire, et cela, grâce aux admirables qualités de cœur et d'esprit qui le distinguent.

L'Abéille est heureuse, en son nom et au nom de la population franco-louisianaise, de souhaiter la plus cordiale bienvenue au nouveau représentant de la France.

L'UNION FRANÇAISE.

L'Union Française, comme on le verra dit plus bas, vient de procéder à l'élection annuelle de ses officiers et de son conseil d'administration. Elle a élu en remplacement de M. Fortuné Jaubert, qui succéda à M. François Tujague, fondateur de l'œuvre, M. Clément Jaubert.

La société, par suite du refus de M. Fortuné Jaubert de se laisser réélire, par modestie et par délicatesse sans doute, perd un excellent officier, qui avait dignement remplacé M. Tujague, mais elle en acquiert un en M. Clément Jaubert qui lui sera aussi précieux, et qui ne reculera devant aucun effort pour la maintenir dans cette voie de prospérité où l'ont engagée ses aînés.

Le nouveau président travaillera mieux qu'avec zèle, avec amour à la perpétuation d'une institution dont le caractère essentiellement français le rend chère à notre population, et son utilité s'affirme à mesure qu'elle poursuit son admirable mission humanitaire et de bienfaisance.

A la séance d'organisation tenue le 29 décembre, les officiers suivants ont été nommés:

Présidents honoraires: Monsieur le consul de France, M. Félix Larue, Fortuné Jaubert.

Président, M. Clément Jaubert; 1er vice-président, M. A. Dagoret; 2nd vice-président, M. P. Bordenave; Trésorier, M. A. Castel; Secrétaire, G. Damiens.

Le 1er janvier, une représentation théâtrale de gala sera donnée à l'Opéra Français au bénéfice de la société.

"La Mascotte" avec Mme Monbazou, créatrice du rôle, un intermède obligamment offert par M. H. Berriol avec le gracieux concours des principaux artistes de la troupe d'opéra, ainsi qu'un grand ballet formeront le programme.

A l'assemblée générale annuelle tenue le 9 décembre 1900, le Comité de Secours a présenté le rapport suivant pour l'année finissant le 30 novembre 1900.

201 personnes ont reçu des bons de secours, en espèces, sur le trésorier se montant à \$26 dollars.

10 gallons de vin ont été envoyés à l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres à l'occasion du 14 juillet.

25 personnes ont été pourvues d'emplois par le bureau de placement.

La société a contribué au rapatriement de 6 personnes. Une école de filles ou l'on enseigne le français et l'anglais, est maintenue par la société.

A l'élection pour le renouvellement de la direction, tenue le 9 décembre, les personnes suivantes ont été élues pour l'exercice 1900-1901: F. Jaubert, A. Dagoret, P. Bordenave, A. Castel, G. Damiens, F. Surmel, W. Gomez, C. Jaubert, J. A. Mailhes, Aloé Eportier, F. A. Brunet, O. Garsaud, B. Simon, A. Breton, O. Gomez et F. May.

Les chiens de l'impératrice de Chine.

L'impératrice de Chine possédait une race de chiens minuscules hauts de 10 centimètres et longs de 25, converti d'un pelage soyeux qui descendoit jusqu'à terre et cachait les pattes. Ces animaux, qui se blottissaient dans une poche ou sur un manchon, ne le cédant en rien, parait-il, aux griffons et aux caniches sous le rapport de l'intelligence. Il est interdit, sous peine de mort, au personnel du palais, d'en distraire un seul. Quand l'impératrice a quitté sa capitale, elle a abandonné une quantité d'objets précieux, mais n'a pas laissé un seul de ses chiens favoris.

Première audition publique du comte Maurice de Pradel.

Cette première audition des cinq que doit donner M. de Pradel dans les principaux salons de la Nouvelle-Orléans, a eu lieu mercredi dernier, chez Mme Britton, rue de Camp.

Nous n'en voulons dire que ces quelques mots qui résumant l'opinion de tous les auditeurs et, particulièrement des belles auditrices: M. de Pradel s'y est montré à la hauteur de sa grande réputation; nous l'affirmons sans crainte d'une contradiction.

Dans ce drame formidable de la vie égyptienne, M. de Pradel, a duré deux heures, fait éprouver à ses auditeurs, des émotions inouïes qui se sont traduites, chez quelques Dames, (c'est à dire très viables), par une violente excitation nerveuse. Il nous est impossible de comprendre comment un homme de l'âge de M. de Pradel, peut en dehors de son talent, tout à fait original et personnel, exercer sur un auditoire mondain, sans aucun artifice scénique, une pareille fascination. Littéralement, cet auditoire, est suspendu à ses lèvres; il le tient, il le domine, il le fait passer à son gré par toutes les émotions qu'il ressent lui-même et qu'il exprime d'une façon vraiment supérieure.

Tel est exactement le résumé de l'impression générale à la soirée de mercredi dernier, impressions qui, nous n'en doutons pas, se renouveleront aux auditions ultérieures.

La prochaine sera donnée mercredi 2 janvier, dans les salons de Mme Geo. Desgrès, 2343 Prytanis, à huit heures du soir.

Le principal sujet traité sera: Fousse-rouis. Etude historique, littéraire et politique. Parallèle entre la grande République américaine et la République française.

Voilà, sans compter le reste, de quoi exciter vivement la curiosité de nos gourmets de Lettres et de politique.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Très étonnant, le drame lyrique que donnait hier soir, au théâtre de la rue Bourbon, l'excellent troupe de M. Berriol - "La Vivandière". C'est, comme nos lecteurs le savent déjà, une épopée très dramatique des guerres de la Vendée, née de ces luttes fratricides qui divisaient les familles et écartaient la discorde et la haine entre le père le fils, le frère et le sœur, comme nous ne l'avons vu que trop fréquemment au commencement de notre siècle; mais au point de vue scénique la donnée en est extrêmement heureuse. Elle permet au poète comme un compositeur une série de situations à la fois poétiques et musicales comme on en rencontre rarement dans le drame lyrique. Que nos lecteurs se rappellent les premières représentations de la Navarraise; ils auront une faible idée des émotions de la salle, pendant la représentation d'hier soir.

Le poème de M. H. Cain est, très corré et la partition de M. B. Godard est une des plus éloquentes que nous ayons entendues. C'est du reste la première exécution en Amérique de l'œuvre de M. Godard.

Elève de la nouvelle école, il a un rester français, tout en germanisant, en wagnerisant. Il n'a sacrifié ni le chant à l'orchestration, ni l'orchestration au chant. Au point de vue de la composition, la soirée d'hier est un vrai succès, nous nous hâtons de le proclamer.

Il en est de même au point de vue de l'interprétation. Impossible, ici, à la Nouvelle-Orléans, de réver une meilleure exécution. C'est Mlle Nina Pack qui jouait le rôle de Marie, la Vivandière. Elle y a déployé, mais avec plus de chaleur, plus d'entrain, les brillantes qualités de comédienne qu'on lui connaissait déjà.

Elle a en des élan qui lui font le plus grand honneur. Excellent, le vieux sergent Le Balafre (Bouzman) avec sa belle humeur ordinaire et sa belle voix de basse profonde. Il a produit un très heureux effet sous ce costume et dans une pareille situation.

Nous en dirons autant de M. Lascali qui est en train de se faire une popularité parmi nous. Très original le ballet, il a produit un excellent effet aussi et recueilli bien des applaudissements.

Aujourd'hui en matinée, Lakmé avec Mlle Jérôme, Bouzman et Mlle Doux. Ce soir première de la Grande Duchesse dans laquelle Mme Monbazou s'est conquis une légitime réputation.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Réouverture.

On la croyait à jamais condamnée, cette salle de l'Académie de Musique, qui a vu de si beaux jours et dans laquelle tant d'artistes renommés se sont fait applaudir. La voici qui rouvre ses portes, plus brillante et plus vivante que jamais, grâce aux heureux changements qu'y a opérés M. Morris, et aux nouvelles décorations que l'on doit à l'habile direction de M. Chas. E. Davies. L'Académie de Musique se trouve à l'honneur qu'il est complètement transformée, et ceux qui assisteront ce soir à la représentation seront émerveillés des splendeurs de l'ornementation et de confort dont jouiront les spectateurs.

La vente à l'encan de toutes les places a réussi au delà de tous les souhaits. Aussi, dès ce soir, l'assemblée sera-t-elle brillante, et le placement rapide des loges et des

AVANT PENDANT APRES

Les Maladies Débilantes

ESSAYEZ LE

VIN MARIANI

Le Tonique Mariani Créé dans le Monde entier POUR LE CORPS ET LE CERVEAU

Depuis 1863, est recommandé par la Profession Médicale. Ses effets sont

immédiats durables efficaces agréables

Chez les Pharmaciens partout. Refusez les substitutions.

parquets assure une très heureuse saison.

Le programme de ce soir est aussi intéressant que varié. Beaucoup de gaieté dans les différentes scènes qui se succéderont rapidement, toute la soirée; aucun effort n'a été épargné pour offrir au public un spectacle irréprochable tant au point de vue de l'art que de la morale. Nous prédisons un succès énorme à la troupe May Howard. Nous appelons surtout l'attention sur l'éclairage électrique, de la façade du théâtre. Plus de 600 lampes incandescentes illumineront la rue à "giorno". Quant aux prix des entrées, ils sont populaires: 10, 25 et 50 cents par personne.

THEATRE TULANE.

Ce soir, première de "Prince Otto", avec M. Otis Skinner, dans le principal rôle. Nous n'avons plus à faire l'éloge de cet artiste qui est très connu, très estimé parmi nous. C'est surtout dans cette pièce qu'il a fait preuve de talent; il l'entend et l'interprète d'autant mieux qu'il en est réellement l'auteur.

D'un charmant roman, il a fait une comédie-drame plus attrayante encore que le roman. Ses amis, ses admirateurs se feront un devoir dès ce soir, d'aller l'applaudir lui et son œuvre.

Ajoutons qu'il est entouré, comme à l'ordinaire, mieux qu'à l'ordinaire peut-être, d'une excellente troupe - ce qui double l'attrait des représentations.

GRAND OPERA HOUSE.

Aujourd'hui, en matinée, première représentation d'une pièce tout à fait nouvelle à la Nouvelle-Orléans: "In The Rank", dont on dit le plus grand bien et qui fera sensation, car elle est très mouvementée.

C'est de plus, un drame à grand spectacle et les décors ainsi que les costumes ont été l'objet des plus grandes soins de la part de l'administration. "In The Rank", sera joué toute la semaine, aux prix coutumés. Le principal rôle appartient naturellement à M. Freeman et M. Bainpolle qui joue généralement les traites remplira le rôle de "Geddon Blake".

THEATRE "CRESCENT."

Ce soir, au Crescent, première d'un mélodrame qui a déjà fait en Amérique une brillante carrière. Le titre seul est de nature à attirer la curiosité publique: "The Bowery After Dark".

C'est, avant tout, une pièce à sensation, qui reproduit dans son étonnante et troublante réalité la vie telle qu'elle se passe dans ce quartier si renommé et si redouté de New York.

Durant l'acte qui se passe dans le Bowery Concert Hall, apparition de Terry McGovern, le grand lutteur. Plusieurs artistes de valeur, danseuses et chanteuses, se feront applaudir par le parterre acoustique du Crescent. Grande semaine qui s'ouvre pour ce théâtre.

Les Partitions de la Bibliothèque Fisk.

Nous publions ci-dessous, grâce à la courtoisie de M. Wm. Beer, le très actif et très obligeant gérant de la Bibliothèque Fisk, une liste complète de toutes les partitions que renferme la bibliothèque, partitions mises à la disposition du public.

Liste des partitions pour piano et chant: Gillette de Narbonne, E. Audran. Olivette, E. Audran. Fidello, Beethoven. Fidello, Chadwick. La Favorite, G. Donizetti. Lucrèce Borgia, G. Donizetti. Le Trouvère, G. Donizetti. Faust, Gounod. Médecin Malgré Lui, Gounod. Charles VI, Halevy. La Reine de Chypre, Halevy. Le Pré aux Clercs, Hérod. Zampa, Hérold. Girsif-Girsifa, Lecocq. Le Petit Duc, Lecocq. La Marjolaine, Lecocq. L'Etiole du Nord, Meyerbeer. Les Huguenots, Meyerbeer. Le Pardon de Ploumel, Meyerbeer.

Robert le Diable, Meyerbeer. Don Juan, Mozart. Don Giovanni, Mozart. Blaubart (Barbe Bleue), Offenbach. La fille du Tambour Major, Offenbach. Geneviève de Brabant, Offenbach.

La Grande Duchesse, Offenbach. La Joie Parfumuse, Offenbach. Madame Archibud, Offenbach. La Créole, Offenbach. Patrie, Paladique. Les Cloches de Corneville, Planquette. Guillaume Tell, Rossini. La Gazza Ladra, Rossini. Il Barbiere di Siviglia, Rossini. Fatinitza, Von Suppe. Mignon, Thomas. Ernani, Verdi. La Forza Del Destino, Verdi. La Traviata, Verdi. Masantriat, Verdi. Il Trovatore, Verdi.

Quant aux prix des entrées, ils sont populaires: 10, 25 et 50 cents par personne.

NOUVELLES DE LA TEMPETE.

London, 29 décembre - Une quantité de débris ont été jetés sur différents côtes, ce qui indique des désastres non encore rapportés causés par l'ouragan.

Le navire de la compagnie du Great Western Railroad qui allait de Milford à Waterford et était en retard de deux heures hier soir, a atteint Waterford avec un retard de trente-deux heures.

Le reste de l'équipage du navire espagnol Encarni, qui s'est échoué près de la digue de Portland (le 22 des hommes ont abordé, en laissant cinq sur le navire naufragé) a été ramené à terre. Le capitaine a été noyé.

Paris, 29 décembre - On a mande de différents ports que la tempête s'y est abattue avec une extrême violence et que nombre de bateaux pêcheurs et de navires marchands ont été perdus. Neuf bateaux de pêche ont échoué près de Dunkirk et trois d'entre eux sont perdus.

Au va leurs équipages emprisonnés aux différents ports, il a été impossible d'arriver par la majorité d'entre eux. La cause de sauvetage a couronné le succès, mais il y en a dix qui ont péri.

Un brig a été totalement perdu sur les Sables-d'Olonne. Quatre hommes de son équipage ont péri et deux ont atteint le rivage en s'accrochant à des barils.

Le correspondant Bennett.

London, 29 décembre - En prévision de la prolongation de la guerre, le "Telegraph" a dépêché de nouveau M. Bennett Burleigh, son fameux correspondant, dans le Sud de l'Afrique.

Le prince Henri de Prusse rap-pelé à Berlin.

Berlin, 29 décembre - Un ordre impérial daté du 18 décembre, rappelle Berlin le 1er janvier, le prince Henri de Prusse (frère de l'empereur Guillaume) et lui enjoint de passer quelque temps dans la capitale pour qu'il obtienne une plus ample connaissance des affaires d'Etat. Sa Majesté désire que pendant son séjour dans la capitale le prince Henri soit en relations constantes avec le bureau étranger.

Etat de choses inquiétant en Corée.

Victoria, Colombie britannique, 29 décembre - D'après des avis reçus par le Roi Ju. Mann, au des projections engageant les boxers coréens à expulser tous les étrangers, y compris les Japonais, qui ont été trouvés dans Séoul.

Le mouvement hostile aux étrangers se propage en Corée dans des proportions qui causent, dit on, des inquiétudes.

La famine augmente dans le Shan Si, et il en résulte des scènes de cannibalisme.

De la viande humaine est mise en vente et les fonctionnaires sont impuissants.

Incendie d'une soirée.

Waterloo, Iowa, 29 décembre - La feu a détruit aujourd'hui la scierie de la compagnie Union Mill causant une perte de \$50,000. Assurances \$25,000.

Bryan à Galveston.

Galveston, Texas, 29 décembre - W. J. Bryan est arrivé ici à midi et est parti aussitôt après avec le Col. W. L. Moody pour le comté Chambers, où il va chasser pendant plusieurs jours.

Un bill au Congrès.

Washington, 29 décembre - Un bill sera introduit au Congrès pour la formation d'une réserve navale basée sur les plans préparés par un comité composé de l'amiral Dewey, du contre-amiral Crowninshield et du capitaine Evans.

Mettez de côté vos médicaments. Essayez l'eau pure d'Abita seule ment! Vous sentirez un mieux très tautement.

CONFISERIE MANNESSEN COIN ROYALE ET ST-PIERRE. POUR NOEL 1900 - JOUR DE L'AN 1901. Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés. Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bombonnières et Cartonnage. Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement. Les Ordres de la Campagne seront Remplis avec la plus Grande Attention.

Schwartz Foundry Company, Limited. DEPARTEMENT DE FONDERIE, DEPARTEMENT DE FOURNITURES. Bureau principal et atelier. 909 à 923 rue Tchoupitoulas. Estimations fournies pour l'érection de usineries complètes. Travail de réparation de toute sorte sollicité. Barres de fer, Valves, Appareils "K", Toitures Galvanisées, Tubes en Cuivre, Tuyaux en Fer et en Airain. Une spécialité de la coupe des Tuyaux. 3000 tonnes de fonte à la semaine livrées en acier avec attache, etc. en magasin et devant arriver. Schwart Foundry Co., Ltd. Nouvelle-Orléans, La., U. S. A.

NOEL ET JOUR DE L'AN. A. M. HILL JOAILLIER, 631 ET 635 RUE DU CANAL. Etabli depuis 84 ans. J'ai le plus GRAND et le plus BEL ASSORTIMENT de Diamants, de Bijouterie en Or, de Montres Américaines et Importées, et d'Argenterie Massive, à la Nouvelle-Orléans. PRIX EN CHIFFRES RONDS. Jules Métyer sera heureux d'y voir ses amis et clients.

VENTE SPECIALE!! Cadeaux utiles du Premier de l'An. WEINFURTER'S JEWELRY PALACE. A deux états on descendait la rue Royale à l'intersection Bienville. D'admirables bijoux seront vendus à nos clients le 1er janvier 1901.

Primes à la navigation en Suède. Stockholm, Suède, 29 décembre - La commission chargée de développer le commerce étranger de la Suède propose l'établissement de lignes de vapeurs régulières entre les pays et les Etats-Unis et l'Amérique du Sud, particulièrement les Etats-Unis, d'où les importations augmentent rapidement.

Incendie d'une soirée. Waterloo, Iowa, 29 décembre - La feu a détruit aujourd'hui la scierie de la compagnie Union Mill causant une perte de \$50,000. Assurances \$25,000.

Bryan à Galveston. Galveston, Texas, 29 décembre - W. J. Bryan est arrivé ici à midi et est parti aussitôt après avec le Col. W. L. Moody pour le comté Chambers, où il va chasser pendant plusieurs jours.

Un bill au Congrès. Washington, 29 décembre - Un bill sera introduit au Congrès pour la formation d'une réserve navale basée sur les plans préparés par un comité composé de l'amiral Dewey, du contre-amiral Crowninshield et du capitaine Evans.

Mettez de côté vos médicaments. Essayez l'eau pure d'Abita seule ment! Vous sentirez un mieux très tautement.

Washington, 29 décembre - Un bill sera introduit au Congrès pour la formation d'une réserve navale basée sur les plans préparés par un comité composé de l'amiral Dewey, du contre-amiral Crowninshield et du capitaine Evans.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. REUNION D'HIVER. Commencement le 30 Novembre 1900 et continuant plus de 100 JOURS. CINQ COURSES JOURNALIERS. Piste en Beau Temps. G. S. BUSH, Gérant. SHERIDAN CLARK, Secrétaire. R. W. BIRMINGHAM, Juge Président. Les courses commencent à 2 heures P. M. Entrées, comprenant les Tribunes, 50c. Les Jours de Bureau il y aura pas de liste gratuite. 25 av-12